

CHRONIQUE BENGALIE 292, de NOVEMBRE 2024

Ce premier novembre, **c'est la Toussaint**. Pour moi tristement, comme toutes les fêtes catholiques, c'est un jour comme les autres, que mes frères et sœurs brahmines accueillent avec des « ah et des oh » presque d'indifférence. Car le Dieu étant en toute chose, ils ne voient pas bien pourquoi se féliciter, surtout devant l'état horrible de l'humanité actuelle, du fait que les morts soient saints, d'autant plus qu'ils ne sont pas sûr du tout que la majorité des chrétiens ne marinent pas dans l'un ou l'autre des enfers qu'ils connaissent si bien, leurs différents dieux les ayant décrit avec une minutie que notre Dante Alighieri au XIIIe siècle leur aurait envié !

Donc, je garde la fête en mon cœur en remerciant Dieu pour ceux et celle que j'ai connu et qui y sont indubitablement. D'ailleurs, selon mes croyances tirées des évangiles, je ne vois vraiment pas où les morts qui ne sont pas avec Jésus-Christ sont. Car nous savons que Dieu a créé l'univers par Amour, a créé chaque homme et femme par Amour, parce qu'Il avait décidé de les sauver tous, même les plus grands pécheurs. Et je le répète, **créés par Amour pour que tous se retrouvent transformés par l'Amour final** :

Deux solutions alors possibles:

Primo : tous les hommes, femmes et enfants, embryons et fœtus non encore nés inclus, sont sauvés, selon le vœu du « **Père qui veut que tous les hommes soient sauvés** ». Mais nous savons que Dieu a créé l'univers par amour, a créé chaque homme et femme par amour parce qu'Il avait décidé de les sauver tous, même les plus grands pécheurs. **Crées par Amour pour que tous se retrouvent transformés par l'Amour final**.

- « **Dieu veut que tous les hommes soient sauvés** » (1 Tim. 2.4) et Jésus a donné sa vie pour que tous soient sauvés » (Tt 3.4 !) et accèdent donc à différentes formes de sainteté, du plus simple aux plus grands saints (Marie, les apôtres, François d'Assise...mes chers parents en tête..., la foule des croyants de toutes religions et l'immense masse de ceux et celles qui n'ont jamais entendu parler de Jésus mais auront agis selon leur conscience. (Ro 2.14) «s'ils peuvent montrer que la loi de Dieu était inscrite dans leur cœur »
- **Deusio** : les plus grands sceptiques, incroyants ou endurcis, lors de « **l'éblouissement final** », auront tous la possibilité de comprendre l'Amour de Dieu tel qu'Il est, et de se repentir. Mais alors, ceux qui refusent fermement de reconnaître Dieu comme miséricordieux, comme étant LA MISERICORDE, vont se renfermer sur eux-mêmes, et se refermeront tellement dans leurs refus

que...Pschitt..., **ils disparaîtront, évaporés, néantisés dans leur orgueil qui a été de se croire plus grand que Dieu !** (Ce qui m'a pris pas mal d'années pour comprendre ce que le mot « enfer » dans la Bible signifie réellement en hébreu archaïque, puis paléo-palestinien , avant que le mythe ne s'en empare comme dans toutes les religions...) L'enfer existe, et c'est le Néant!

- Quant à nous, quittant cette « Vallée de larmes », nous pousserons le même cri que le nouveau-né quittant le sein de sa maman, cri, non de peur, **mais d'allégresse**, ébloui par cette nouvelle vision de **Communion divine et christique** ! Christ n'entrera pas en nous, (car nous serions deux !) mais Il nous prendra en Lui pour que nous ne fassions qu'Un avec Lui dans cette ultime incandescente transfiguration Trinitaire (Maitre Eckhart dixit !)

Donc, vive la Toussaint et tous ses saints!

Émouvante historiette d'amour

Deux petits Munia (moineaux brun et blanc, réf. photos) ont fait leur gros nid tout en haut d'un arbre exotique juste devant ma véranda. Je ne l'avais jamais vu. Un jour, deux des chats des fillettes ont grimpés et l'ont jeté à terre. Trois oisillons s'y trouvaient, mais ils n'ont pas pu démolir le nid, l'ouverture étant contre la terre. Keka et Shop-shop, fille cadette et petit-fils de Gopa, l'ont découvert, ont trouvés les petits et ont mis le nid dans une cage contre les barreaux de la véranda, tout en laissant une porte ouverte. Le soir la maman Munia est entrée et a nourrit ses petits. Deux jours plus tard, elle en a fait sortir discrètement deux, tout en continuant à nourrir le troisième toujours bien caché au fond du nid. Jusque-là, jamais Keka n'a pu la voir, ni moi bien sûr qui ne puis tenir debout plus de cinq minutes. Le dernier jour, elle l'a surpris au-dessus de la cage, probablement incitant son dernier à sortir, car elle avait des vers au bec. Voyant Keka, elle s'est retirés contre un jeune arbre à peu de distance. D'où sa photo (donc son identité : **Munia brun et noir de Malacca**) a pu être prise. Deux jours plus tard, le troisième oisillon s'est envolé. Durant tout l'épisode trois chats surveillaient le manège, probablement en grinçant des dents (!) parfois même essayant de sauter, mais en vain ! C'est dire le courage de la valeureuse maman !

Du temps où les fillettes n'avaient pas décidé de s'amouracher de plusieurs chatons et de les élever individuellement, des dizaines d'oiseaux nichaient dans le jardin sous mon nez, y compris les plus resplendissants souïmangas (le violet et le jaune et rouge) et les plus artistiques (l'oiseau tisserand, le tailleur, et le tisseur) Les chats, devenant des matous sauvages et de redoutables chasseurs poursuivant même les rats palmistes (= écureuils) le

long des troncs, ils n'épargnaient ni les petits des varans, ni les serpents, ni les crapauds divers, ni les poussins, ni les plus gros rats, les jeunes ragondins et mulots géants, et malheureusement ni les musaraignes au long nez du Bengale si utiles car elle ne se nourrissent que d'insectes (elles se sont réfugiées dans mes toilettes où les chats n'osent plus venir !) Je souhaite que les genettes reviennent : ce sont des espèces de grandes civettes ou fouines qui les disperseront en dépit des grands dégâts qu'elles faisaient dans les greniers et les provisions !

ICOD EN NOVEMBRE

Si le climat a passé tout doucement de la chaleur modérée de fin octobre, à une froidure également tempérée bien que trop froide pour moi (entre 27 et 17 degrés, le jour le plus froid depuis 20 ans en novembre), cette sage et bienvenue température s'est trouvée contrebalancée par un chaos administratif assez rare, et qui m'a laissé complètement désarmé. Tout d'abord, j'ai dû me battre durant plus d'un mois avec l'indicateur de mon ordinateur qui dansait devant chaque lettre au lieu de se fixer sur celle que je voulais. Deux réparations par un spécialiste local non seulement n'ont rien arrangées mais encore ont détruits la plupart des fichiers. Mais après de longues recherches, je pouvais encore les utiliser jusqu'au jour où les fichiers eux-mêmes valseaient... puis disparaissaient ! Et comme dans le même temps Internet ne se montrait qu'une heure par jour durant trois semaines aucun travail n'est devenu possible. Toutes les Chroniques ont disparues y compris celle que j'avais commencée à la Toussaint. Binoy a dû chercher la meilleure agence sur Kolkata, qui après 8 jours, nous a confirmé que tout était réparé, et qu'elle était désolée pour le reste ! Alors que toutes les adresses avaient disparues ainsi que le Desktop (qui répartissait les dossiers) ! Evidemment, la possibilité d'écrire en français et anglais a aussi trépassé, et je ne peux écrire en français qu'en cliquant pour vérifier que chaque mot est le bon !

Un travail herculéen pour mon cerveau déjà pas mal éprouvé par tous les allers retours des visites et examens auprès de nombreux spécialistes de « Kolkata **Apollo Hospital** » piloté par **Sowab**, le représentant d'ABC-Papou. Comme il

nous faut aller jusqu'à l'extrême Nord de la Métropole, cela nous fait plus de 100 km, **donc 200 A/R, avec une moyenne de 7-8 heures d'attente entre 36 Docteurs et leurs examens, deux voire trois, fois par semaine!** J'en reviens avec des jambes éléphantines, et une cervelle d'oiselle, ne pouvant plus penser à rien du tout...sinon à dormir en essayant de ne pas mélanger tous les remèdes prescrits sans les avoir vérifiés ! Sans parler du cout prohibitif des voitures, autour de 4000 roupies par voyage, mais lui aussi payé par ABC. Ce 26, je devais faire un « scanner nucléaire » complet du corps, avec un rendez-vous spécial. Mais j'ai attrapé une diarrhée galopante avec toutes ces différentes capsules, moi qui n'en prends presque jamais ! A refaire donc ! Dommage, car c'était l'occasion idéale de vérifier ou en sont mes différents cancers (nez qui grossit et prostate entre autre)

Le plus difficile est de coordonner avec les activités de **SOWAB**, un merveilleux jeune d'ABC spécialiste des hôpitaux et chargé de me guider, de me suivre et de tout payer, avec celles de Binay, qui en cette fin d'année doit régler les problèmes administratifs d'ICOD pour fin décembre et les exigences d'OFI jusqu'à 2025, tout en trouvant un chauffeur, et dans le même temps essayer de satisfaire les besoins de notre secrétaire qui doit accompagner sa plus jeune fille pour un travail hospitalier à...250 km. C'est ainsi que Gopa, qui est la seule qui a les connaissances nécessaires pour parler avec les médecins à mon sujet, n'a pu venir que trois fois avec moi...ce qui a posé quelques problèmes pratiques, Binay et Sowab ne connaissant pas réellement mes problèmes. Et que quand un vieillard presque nonagénaire se présente à l'hôpital, l'habitude est de faire parler la famille mais guère l'écouter..., car souvent ce qu'il dit est considéré comme des bobards ! Alors au retour, je dois vérifier les monceaux de paperasses d'un douzaine de docteurs qui y ont dû poser leurs griffes...et parfois barrés la médication écrite par un confrère avec une écriture réclamant un spécialiste conjoint des hiéroglyphes/cunéiformes. Inutile de vous dire qu'ensuite je suis hors d'état de réfléchir pendant au moins une ou deux heures. Cette dernière semaine, on m'a fait remarquer que mon nez opéré

commençait à se déformer sérieusement. N'étant pas spécialiste des miroirs, je ne l'avais pas tellement remarqué, l'attribuant aux nuages de piqûres de moustiques. Cela ne me préoccupait guère bien qu'une nouvelle opération (suggérée par un toubib non spécialiste) serait plutôt casse-pieds! Cyrano de Bergerac n'aurait pas hésité : **« Moi, Monsieur, si j'avais un tel nez, il faudrait que sur le champ je me l'amputasse ! »** Mon frangin l'artiste m'aurait immédiatement croqué au milieu d'une famille de rares nasiques, grands singes de Bornéo renommés pour leur énorme appendice nasal. Quant à moi, je prends ce que le Seigneur daigne me donner... ou me redessiner sans état d'âme ! De toute façon, la seule façon de prévenir ou guérir une maladie est **la sérénité spirituelle, à savoir accepter – ou parfois subir en souriant- le fait accompli ! C'est pourquoi j'écris fréquemment, qu'être en bonne ou mauvaise santé dépend plus de notre cœur ou cerveau que de notre corps.**

Le Père Damien de Molokai, devenu lépreux a force de vivre avec eux sur leur île, éclatait de joie malgré sa complète défiguration. **Marthe Robin, aveugle et paraplégique**, de Châteauneuf de Galore (Dauphiné), décédée en 1981, a communiqué à des centaines de milliers de visiteurs l'allégresse de son visage illuminé malgré ses exceptionnelles souffrances physiques et morales (car elle partageait régulièrement la Passion de Jésus-Christ) Et chacun connaît dans les hôpitaux ou hospices, des malades chroniques qui sont des exemples de vies dévouées pour ceux et celles qui ne supportent pas l'environnement hospitalier même temporaire ! Nous avons eu à ICOD une fille IMC qui après 15 ans ici, est décédée avec le sourire de son cancer de l'estomac jusqu'au dernier jour !

Je reprends le fil perdu : Mais tous ces embrouillaminis ont fâcheusement compliqué nos relations avec les responsables de Bangalore, **le Père Edouard de Don Bosco**, qui nous avait proposé de lui donner une date adéquate pour venir à ICOD pour nous guider pour la constitution du **Comité directeur** qu'il se proposait de se réserver deux places (sur sept). Fort bien, mais il nous fut impossible de préciser une date, car de notre côté nous avions à relancer **les équipes des briqueteries**, maintenant que les pluies sont terminées et que

la terre glaise utilisée a eu le temps de sécher. Les nouveaux responsables de deux briqueteries n'ont pas accepté de renouveler le contrat, et nous nous retrouvons avec six entreprises... et plusieurs réunions pour en intégrer les nouvelles enseignantes connaissant le Hindi...

Comme c'est mon ordinateur qui connaissait les adresses du Père, impossible de le contacter. Or il est vital pour nous, car c'est lui qui nous a proposé de nous guider pour lancer un ICOD non seulement rafraîchi, mais administrativement en ordre avec les nouvelles données de Delhi, et avec de nouveaux donateurs putatifs... avec un nom exprimant la pensée de ceux qui veulent lancer : « **ICOD suivant l'esprit de Gaston Dayanand** » en y mettant toutes les données pour que dans l'avenir, personne ne puisse, soit dominer ICOD soit se saisir du terrain, soit le vendre, même en étant membres du Comité directeur, tant que je suis vivant bien sûr, mais tant que Gopa accepte d'être Secrétaire puisqu'elle est cofondatrice et 'théoriquement' possède le terrain.. **L'idée me semble excellente, mais avec la prépondérance de la puissance de l'argent et des malfrats, je ne vois pas très bien comment préserver cette idée de terrain protégé pour CEUX QUI N'ONT PERSONNE, ET POUR PRESERVER INTACT UN ENVIRONNEMENT FORESTIER QUI DISPARAIT PARTOUT, en faveur soit du tourisme, soit de riches industriels !**

Bon ! En attendant, ledit-terrain continue d'être amélioré et entretenu, bien que ce soit impossible cette année, l'eau étant encore partout, les insectes pullulant, et aucune récolte n'est possible. Mas on plantera demain des épinards... Et les fleurs d'hiver. Toujours impossible d'aller jusqu'à la rivière où les plantes dites pérennes sont en très mauvais état à cause de la violence des pluies lorsque le cyclone nous a frôlé fin octobre.

Du même coup, les chutes d'eau ont littéralement écrasé la toiture du petit bungalow de la sécurité, devenu inhabitable. Le garde dort depuis dans un mini- baraquement de 6m² ! Et ne s'en plaint pas... Nos travailleurs ont coupé une trentaine de bambous, et c'est un vrai labeur que de les préparer et de les

diviser. Ils verront ensuite comment couvrir le toit, si le chaume n'est pas encore sur le commerce.

Mais on ne peut se plaindre face à l'ahurissante série des inondations espagnoles autour de Valence et encore bien plus loin. Et plus de 250 (?) morts... Mais un jour, c'est inéluctable, toute la Costa Brava et les plages qui la prolongent jusqu'à celles de Malaga vont subir le même sort (tout comme celles de Rimini), car tout leur malheur est causé par l'artificialisation des sols (asphalte, gazons artificiels, parcs d'autos sans fin, rivières drainées et négligences au haut de leurs mini-vallées). Tout pour le touriste-Dieu, au service lui-même de la déesse automobile, dont les montagnes, mélangées et enchevêtrées avec un prodigieux matériel ménager, forment dans certaines rues, un fabuleux mélange ultra-moderne, de gaspillage (de superbes meubles, canapés et autres mobiliers parfois sans prix) et une idée de la hantise des municipalités : 'que va-t'on faire de ces idoles-symboles de la société de consommation ? Mais en même temps, crimes commis par tous les pays riches (Inde comprise) pour obtenir les métaux précieux pour tout ce qui est électronique dans ces cimetières modernes, et qui sont obtenus en massacrant les habitants des villages propriétaires des mines de métaux au Congo et ailleurs, tout comme l'ont été la surexploitation de l'or (inca et maya) et de l'argent (colombien) qui ont permis à l'Europe du XVIIe siècle et suivants de s'enrichir jusqu'à ce que le colonialisme aussi dévastateur prenne la relève. Et on en paye le prix aujourd'hui. La riche Californie pour l'instant paye le prix le plus fort en dehors de l'arrogante Chine, par la grandeur de ses cataclysmes répétés (plusieurs millions d'évacués, abandonnant des propriétés de rêve presque impensables pour moi par leurs riches bâtiments et parcs individuels, que des drones nous montrent en détail, soit en ruines, soit avec une des dix bâtiments principaux écrasés. A n'en pas croire ses yeux... On vit aussi cela **lors d'inondations en Europe du Nord**, où la taille des propriétés surprend. Comment tant de riches aisés peuvent-ils vivre ainsi au milieu de la misère du monde ? On le disait de la Suisse (et on le dit peut-être encore pour ses banques et de ses élites, mais il n'y a plus de comparaison possible ! Le pauvre Liban en sait

quelque chose, même si la paix est déclarée (mais pour combien de jours, après des millions de déplacés et plus de 4000 morts ? Ou aux Philippines sur lesquels trois cyclones se sont abattus en une semaine, inondant à jamais des centaines d'îles habitées qui s'enfoncent inéluctablement dans la mer !

Et ainsi dans le même temps apparaît l'ami Trump, au désespoir de la beauté du monde, qui nous fait tous basculer dans '**la génération de la Post-Vérité**', où l'injustice devient justice, crime devient vertu, mensonge devient rectitude, nouvelle devient fausse, droit devient arbitraire, et l'iniquité la norme collective ! La vérité en soi n'existe plus, et des millions de catholiques américains ont défini le droit en portant aux urnes le mensonge incarné. Je pleure la sincérité ; je pleure pour l'Ukraine qu'on oblige à s'enfoncer de plus en plus dans une paix qui réclame plus de guerre ; la liberté de ceux et celles qui croyaient encore à leur autonomie... Je pleure sur ceux qui en espéraient alors qu'ils n'en n'avaient jamais eue ; je pleure sur ce pauvre Bangladesh qui en est à 19.000 morts et encore plus de blessés, et la montée d'un intégrisme hindou et musulman égalant presque la tragédie nationale du Pakistan où les pauvres n'ont que le choix de devenir terroristes ou de se faire tuer ! Et je prie enfin, pour que les 100 églises brûlées au Canada par les fils du sol chrétien eux-mêmes, ne déclenchent pas une nouvelle guerre raciste intérieure.

Mais je prie pour qu'enfin la déclaration si claire, si évangélique et si ferme de mon Frère François « Toutes les religions sont égales » (bien que pas toutes certaines sectes soient équivalentes), devienne la source de notre amour interreligieux pour vivre la vie divine que Christ nous offre à tous et toutes, même aux non-croyants afin de vivre dans Sa Paix.

A ce sujet j'ai admiré la position de **Justin Welby, Archevêque anglican de Cantorbéry**, regrettant publiquement certaines graves erreurs de jugement passées qui a accepté de démissionner en toute humilité, tout en gardant pleinement l'autorité spirituelle que sa vie lui avait valu. Et combien je

souhaite qu'un seul de nos prélats catholiques, si timides dans la reconnaissance de leurs fautes, et s'accrochant désespérément à leurs titres ronflants, n'aient pas le courage et la charité évangélique de le suivre, ce qui est une question de justice et de charité envers les survivants !

Par contre, je m'associerai à l'Eglise de France ce 7-8 décembre pour l'inauguration de Notre-Dame de Paris, où j'ai connu des heures de quasi 'extase religieuse' lors de mes passages de 1957 et 59 depuis la Belgique, et lors de mes deux ans à St Denis où elle me fut souvent comme un partage de la vie des affligés avec lesquels je vivais. Relais important pour moi de **Notre Dame de Genève**, la Protectrice de ma jeunesse, et **Notre Dame de la Santé de Vellankanni au Tamil Nadu indien**, dont les cinq siècles d'apparition ont étendues sur ses 12 millions de dévots et sur le sous-continent indien entier, la bénédiction de Sa Protection et celle de son enfant souriant. A tous deux, je leur dois beaucoup.

J'offre aussi à Marie, la mort prématurée de la Soeur Kripa du Prado indien, qui a été pour moi une sœur Adivassi de Pilkhana bien avant son entrée au Prado. A sa mort d'un cancer, dont je reparlerai en décembre, je rajoute **la naissance d'un nouveau petit-fils Adivassi Oraon en 'Jungle Mahal', Subrotomit ce 5 novembre** où tout ICOD ira en février le célébrer. Et hier soir le mariage de la fille d'un de nos tous premiers travailleurs et notre **homme de confiance SUKUMAR**, où Gopa et tout le personnel était présent au village... sauf moi à cause du sempiternel : « Non, il fait trop froid (16 d.) et la descente est trop dangereuse pour vous Dadou ! » J'entendrai cette phrase encore après ma mort : « Bipojonok-dangereux » ! Ma vie, toute entière est entrelacée de vies lumineuses et de morts glorieuses dans une atmosphère délétère d'injustices et de détresses multiples. Cela m'est d'un grand secours pour accepter mes nouvelles épreuves de santé, qui ne sont pourtant que des babioles à côté du passé. Ce samedi 30 octobre, je passe un **scanner nucléaire PET-CT corps complet** qui me prendra toute la journée pour enfin détecter ce qui semble inquiéter tant de gens... Le résultat m'importe peu, s'ils arrivent

à mieux comprendre les voies de l'Amour d'Abba Bien-Aimé et des raisons incompréhensibles pour beaucoup, de Ses décisions et de Ses omissions (= absences apparentes et silences incompris) Mais pour moi, non seulement Il est Tout, mais Il fait tout ! Et je le chante !

Excusez-moi de n'avoir pas de photos ce mois, mais mon ordinateur les ignore toujours et je ne sais pas où les trouver ! Noël sera fait à ICOD même, avec l'aide des dons pour les briqueteries et ceux pour Noël de la famille Colomb au nom de leur défunte Catherine, infirmière au l'école avec moi à Lyon-Rockefeller. Il y aura des centaines de petits Adivassi de nombreuses tribus. Quelle joie pour tous.

Et voilà, je vous laisse en sachant que je vous retrouverai. Déjà des nouvelles encourageantes viennent de m'arriver. Quand on fait confiance au lendemain qui chante, même s'il ne le fait pas tous les jours, c'est une ressource sûre pour être en permanent joyeux, malgré les pépins possibles. Et qui eut cru que ce triste mois de novembre m'aura apporté le plus beau mois climatique de cette année si difficile ! Que ma joie soit la vôtre, et qu'elle demeure !

Gaston Dayanand, ICOD, ce 30 Novembre 2024.